

La Lettre de l'AFMA

Association française des musées d'agriculture et du patrimoine rural
- membre de l'A.I.M.A -

N°1
Février 2005



Sommaire

Les activités de l'AFMA p. 2

Les groupes thématiques

Les bœufs au travail

Projet de création d'un groupe thématique
« Motorisation agricole » p. 3

Salon du Patrimoine Culturel p. 4

Bilan du Salon par les organisateurs

L'AFMA au Salon par Georges Carantino p. 5

La journée du Patrimoine de Pays p. 6

La vie de nos musées et associations p. 7

Les associations

L'A.D.A.C

Patrimoine et pédagogie p. 9

Recherches et études p. 10

Thèse de Mouette Barboff : Le pain o pao legitimi

Le Petit Nicolas, un chemin vers la nostalgie ou vers
l'avenir ? p. 13

Musées et collectionneurs p. 14

L'AFMA visite p. 15

Muséum expression

Internationale

L'Agenda

Bibliographie p. 21

Éditorial

Ce premier numéro de *La Lettre de l'AFMA* pour l'année 2005 paraît sans retard et avec un contenu qui témoigne de la vitalité de notre association. C'est un motif de réconfort et d'encouragement dans la situation financière à laquelle nous sommes confrontés depuis plusieurs mois.

Situation assez grave pour avoir amené récemment le Conseil à faire appel à chacun d'entre vous pour aider l'AFMA à passer ce mauvais cap. Cet appel a été entendu puisque d'ores et déjà une quarantaine de membres de l'AFMA ont accepté de doubler exceptionnellement le montant de leur adhésion pour 2005 et/ou faire un don.

Que tous en soient chaleureusement remerciés, ainsi que les membres du Conseil et ceux du Bureau qui, jour après jour (car le souci est quotidien), tentent de faire face à cette situation !

Nous avons tenu bon jusqu'à aujourd'hui. L'AFMA vit. L'AFMA est active. L'AFMA a plein de projets. Forte de la confiance et de l'appui de ses membres, forte du dévouement de ses dirigeants, l'AFMA continuera à jouer son rôle !

Claude Royer
Président de l'AFMA

Les activités de l'AFMA

Les groupes thématiques

➤ Les boeufs au travail

▪ Ecomusée d'Alzen (près de Foix, Ariège)

22-24 Octobre 2004

Compte rendu par Cozette Griffin-Kremer

Historique de la rencontre

L'AFMA s'est associée, avec la Société d'Ethnozootechnie, aux journées d'études intitulées "Les boeufs au travail", suivies par la publication des deux volumes du même nom il y a quelques années, mais les projets évoqués se poursuivent et ont trouvé un parfait point de ralliement au mois d'octobre dernier dans un petit écomusée avec une grande « attitude » - l'Ecomusée d'Alzen, près de Foix, animé par Eric Meillat et son équipe. Alzen est déjà connu dans la région pour son dynamisme et l'esprit d'aventure qui se dégage de l'écomusée. Son programme propose des parcours d'escalade d'arbres visant toute catégorie de sportifs des plus jeunes aux plus audacieux, ainsi qu'un accueil pédagogique pour quelques 2000 enfants par an (connaissance de races locales, éducation du goût, fabrication de pain et de jus de pomme, découverte du milieu forestier et lecture du paysage, entre autres). L'Ecomusée ouvre ses portes aux expositions et accueille dans ses locaux des réunions où la gastronomie régionale est à l'honneur dans un cadre confortable entouré de paysages somptueux.

Il y a eu une heureuse convergence entre courants dans ce site exceptionnel. Plusieurs réseaux de personnes intéressées par la traction animale cherchaient un lieu où se réunir pour voir de première main le travail traditionnel avec des boeufs (et des mules). Heureusement, aussi, l'expert en traction animale, Olivier Courthiade, avait participé aux journées d'étude « Les boeufs au travail » et s'est révélé sensible aux sollicitations de la part de nos amis européens. Olivier, Eric et son équipe ont su organiser sur place une rencontre exceptionnelle réunissant des spécialistes venus de France, Allemagne, Grande

Bretagne et Belgique, derrière lesquels se profilent d'importants réseaux de communication et d'information.

Exposition et Démonstrations

L'Ecomusée d'Alzen et La Ferme de Méras sont ainsi devenus le lieu d'une rencontre internationale qui a allié convivialité et travail. Olivier Courthiade a apporté et commenté en détail une vingtaine de jougs régionaux et d'accessoires de harnachement ou de décoration. Le samedi après-midi et le dimanche matin, il a organisé à l'Ecomusée d'Alzen des démonstrations commentées de parage et de ferrage par un maréchal-ferrand, d'attelage, de labours variés, de hersage, de débardage, de traction de charrettes par des bovins des races Salers, Casta et Béarnaise. Le dimanche après-midi, c'était le tour des mules de se faire atteler à la Ferme de Méras pour les invités venus de l'étranger.

Communications

La séance des communications et présentations comprenait deux interventions sur l'utilisation des boeufs dans le cadre des musées de plein air ; deux communications sur les relations entre travail, loisir et symbolique des boeufs au Portugal ; un tour d'experts sur l'état actuel de l'utilisation des bovins au travail à travers le monde, la renaissance du collier allemand pour le travail en Europe aujourd'hui et l'histoire de sa redécouverte et sa diffusion en Allemagne, France et au-delà ; la présentation de documents anciens sur les techniques de labour utilisant des boeufs ; une présentation de l'expérimentation archéologique de reconstitution de véhicules et de harnachements de l'Antiquité tardive ; une tentative de reconstitution d'un aiguillon régional. Plusieurs vidéos traitant des travaux à l'ancienne, surtout avec des boeufs, ou des systèmes d'élevage, ont été présentés et, pour clore, on a évoqué l'inventaire en cours des personnes possédant encore le savoir-faire traditionnel pour faire travailler les boeufs ainsi que la valeur des races bovines en petits effectifs encore aptes au travail.

Projets

La rencontre a fait une ample place à la réflexion sur des projets patrimoniaux locaux et la coopération entre musées de plein air en Europe ainsi que sur de nombreuses idées pour impulser les musées petits et grands dans leurs activités, en écho à la devise de l'Ecomusée d'Alzen :

« Traditions pour Demain ». Parmi les projets suggérés :

- Montage et diffusion d'une vidéo des séances filmées pendant la rencontre
- Une rencontre internationale autour du thème de l'utilisation des boeufs dans les musées de plein air
- Un projet patrimonial local autour d'équipements et d'harnachements pour les boeufs
- La pérennisation de la rencontre d'Alzen autour des démonstrations de boeufs et de mules au travail

Objectifs du Groupe d'Alzen

La rencontre internationale a également permis de réaffirmer les objectifs originaux des organisateurs :

- encourager la **recherche** dans un domaine plutôt négligé (en comparaison avec la multitude d'études sur le cheval)
- faire mieux connaître les **praticiens** experts dont les savoirs sont irremplaçables et assurer que ceux-ci seront efficacement transmis
- encourager le contact entre les **réseaux** déjà existants intéressés par ce sujet, y compris les musées intéressés par la coopération au niveau européen et les groupements cherchant à réaliser des projets patrimoniaux
- préparer un **colloque international** consacré au sujet "Les boeufs au travail" (et comprenant la comparaison avec d'autres espèces)

Si vous désirez être tenu au courant de la suite de la rencontre, veuillez contacter :

Cozette Griffin-Kremer
François Sigaut/CRH
CDHT/CNAM
E.H.E.S.S.
54, bd Raspail
75006 Paris
Courriel : griffin.kremer@wanadoo.fr

« La vocation de l'Ecomusée d'Alzen est d'être un espace culturel de mémoire, de rencontres et d'actions collectives dont la mission est double. D'une part conservatoire, identifier et sauvegarder les savoir-faire paysans, connaître et faire connaître l'histoire et l'identité du territoire mais aussi laboratoire, valoriser ses ressources en les partageant, en les actualisant,

en suscitant une utilisation actuelle pour créer de l'activité, de l'économie et du lien social. »

Ecomusée d'Alzen / Vidallac 09240 - Alzen

Eric Meillat, Coordinateur

Téléphone : 05 61 01 12 49

Courriel : ecomusee.alzen@wanadoo.fr

Site Internet : <http://www.couserans-pyrenees.com/decouverte/ecomusee-alzen.html>

➤ **Projet de création d'un groupe thématique :**

« Motorisation agricole »

Par Pierre Vigreux

L'AFMA soutient, en particulier, la création de groupes thématiques permettant les échanges entre spécialistes d'un même sujet. Jusqu'à maintenant les groupes thématiques suivants ont vu le jour : les bœufs au travail, la forêt, la haie et le paysage, l'apiculture. Sont en cours de constitution les groupes suivants consacrés respectivement à : l'alimentation, le paysage et les terrasses et enfin la traction animale.

Il s'agit maintenant d'approfondir les conséquences de l'introduction en agriculture de cet objet absolument nouveau lorsqu'il est apparu : le moteur.

De même que dans l'industrie, c'est le moteur à vapeur qui est apparu le premier en agriculture puisque la Société forézienne de culture à vapeur avait organisé dès 1854 un concours de labourage, ainsi que nous l'expose Christian Descombes dans son excellent ouvrage : *Encyclopédie des tracteurs fabriqués en France des origines à nos jours*, paru aux Editions techniques pour l'automobile et l'industrie (ETAI). Pourtant c'est le moteur à explosion qui va véritablement introduire la motorisation au XXème siècle puisque, toujours d'après Christian Descombes, une Chambre syndicale de la motoculture française fût fondée en 1915.

Compte tenu de la profondeur historique de l'agriculture - il suffit de songer à l'ancienneté d'un outil aussi essentiel que la charrue - on ne

peut qu'être frappé par le caractère récent de cette innovation. C'est pourquoi une démarche historique sera adoptée : comment s'est constitué le tracteur tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Dans cette perspective il est évident que les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale constituent une rupture majeure car c'est seulement à partir de cette période que le tracteur s'est définitivement répandu dans l'agriculture française, ainsi que le rappelait François Sigaut lors du 20ème anniversaire de l'AFMA. Or il est non moins évident qu'à cette période un tracteur a, plus que tous les autres, introduit une innovation majeure : il s'agit du tracteur Ferguson. Or nous nous trouvons à une période où il est possible de recueillir le témoignage d'agriculteurs et d'acteurs ayant connu cette période.

Une des hypothèses de travail de ce groupe sera que la généralisation de ce système a définitivement clôturé une époque essentielle de l'histoire humaine marquée par le cheval, ce que l'on pourrait appeler l'âge du cheval.

Plus généralement ce groupe se propose d'avoir une démarche de « technologie » c'est à dire d'étude des comportements techniques humains.

Il va de soit que, dans un deuxième temps et à la lumière de l'expérience acquise dans cette première étape, l'histoire d'autres tracteurs sera abordée.

Les membres de l'AFMA qui seraient intéressés par ce groupe thématique sont invités à prendre contact avec :

*Pierre Vigreux, 19, rue Louise Michel,
77420 Champs-sur-Marne.*

*T : 01.60.37.04.42 ; adresse électronique :
pierrevigreux@wanadoo.fr*

Ce sont ceux qui ont vécu l'arrivée du tracteur Ferguson à un titre quelconque, agriculteurs d'abord, mais aussi par exemple marchands-réparateurs dont le témoignage est particulièrement sollicité.

Salon du Patrimoine Culturel

➤ Le bilan du Salon du Patrimoine

4 – 7 novembre 2004

Carrousel du Louvre, Paris

Thème de l'année :

Le Patrimoine Rural

Matières et matériaux – Pays et paysages

Bilan présenté par les organisateurs Sécession

Le 10^{ème} Salon du Patrimoine fut une édition particulièrement active et ... renouvelée !

Dès son entrée, le public était accueilli par une exposition prestigieuse et exceptionnelle : la Cité de l'Architecture et du Patrimoine qui avait choisi le Salon du Patrimoine Culturel pour présenter sa future installation au palais de Chaillot.

Le thème de l'année, le Patrimoine Rural, a mobilisé sur le salon nombre d'associations et d'artisans qui ont rencontré un public très proche de leurs préoccupations. Ce thème présentait au public le plus large éventail des actions menées en faveur de ce patrimoine : conférences et débats ont permis de traiter des principaux enjeux liés à la sauvegarde d'un patrimoine extrêmement riche en France mais paradoxalement fragile.

Cette année fut aussi l'année des 10 ans...

10 ans du Salon célébrés avec 24 exposants, les plus fidèles depuis sa première édition ! Un témoignage fort de la confiance que porte aujourd'hui un grand nombre d'exposants et d'acteurs de la vie patrimoniale à une manifestation désormais qualifiée de prestigieuse et incontournable.

10 ans des Maîtres d'Art honorés par le Ministère de la Culture et de la Communication. Nombre d'entre eux se sont succédés sur le stand du Ministère offrant aux visiteurs leurs gestes d'excellence. La visite inaugurale du Ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, a témoigné de l'intérêt qu'il porte à tous les acteurs qui participent au rayonnement patrimonial de la France.

Vitrine de l'excellence des savoir-faire, le Salon a également accueilli cette année **16 Meilleurs**

Ouvriers de France contribuant ainsi à la promotion de ces métiers rares.

L'édition 2004 a aussi été marquée par une **augmentation très significative de nouveaux artisans et entreprises** venant de toutes les régions françaises (68 nouveaux exposants) accentuant l'aspect économique de la manifestation ainsi que son rayonnement culturel.

La 10^{ème} édition du Salon a accueilli :

21 300 visiteurs

- professionnels : conservateurs, architectes, élus, chargés de mission patrimoine...
- public averti : sensibilisé aux questions du patrimoine : propriétaire, collectionneurs détenteurs de patrimoine...
- grand public

217 exposants dont 68 nouveaux :

- restaurateurs d'art et entreprises spécialisées, institutionnels, collectivités territoriales, écoles et formations, groupements professionnels, entreprises de développement culturel, nouvelles technologies, architectes, éditions, médias...
- L'augmentation importante de nouveaux exposants confirme le rôle essentiel du Salon dans la vie patrimoniale.

33 conférences et tables-rondes

ont accueilli 128 intervenants et près de 2 000 auditeurs. Organisées par les exposants, architectes, associations de défense du patrimoine, institutionnels, médias, entreprises... ces rencontres ont plus particulièrement traité des problématiques ayant trait au patrimoine rural.

5 Remises de Prix

Une création de prix par les VMF et la SEMA pour encourager les jeunes artisans à s'installer et créer leur propre entreprise ; deux remises de prix données pour la première fois au Salon, par la DH, et la FFB, le prix Clio remis fidèlement pour la 8^{ème} fois... Au total, 28 lauréats : artisans, entreprises, sites, propriétaires, journalistes, archéologues... ont ainsi été primés. Le Salon est devenu le lieu privilégié pour honorer un travail d'excellence.

De multiples Médias

Une édition largement relayée par les médias que nous remercions vivement.

La prochaine édition du Salon du Patrimoine Culturel aura lieu du 3 au 6 novembre 2005 au carrousel du Louvre sur le thème « Patrimoine et musique »

➤ L'AFMA au Salon

Par Georges Carantino

Renouant avec une vieille tradition, l'AFMA à fait, cet automne, Salon. Il ne s'agissait pas comme par le passé du Salon de l'Agriculture mais d'une non moins passionnante manifestation : Le Salon du Patrimoine Culturel qui se tenait dans les salles du Carrousel du Louvre du 4 au 7 novembre dernier. Cette année, ce Salon avait pris pour thème « Le Patrimoine rural, matières et matériaux, pays et paysages », sujet traité pour la première fois et qui fait l'objet de nombreuses tables rondes mais a aussi motivé la présence de nombreux exposants.

Traditionnellement sont présents à ce Salon les régions qui présentent leur patrimoine, leur musées et leur travail de sauvegarde, de nombreux restaurateurs d'œuvres et d'objets d'art, des spécialistes de la restauration du bâti, tailleurs de pierre, charpentiers, couvreurs, ferronniers... avec une forte présence du Ministère de la Culture, de la CAPEB, des CAUE, des Architectes des Bâtiments de France... et de nombreuses associations nationales comme la Fondation du Patrimoine, la demeure Historique, Vieilles Maisons Françaises, Sites et Monuments, la FNASSEM, REMPART et Maisons Paysannes de France dont la présence prenait pleinement son sens cette année compte tenu du thème.

On aura bien compris que la préoccupation du bâti et de sa sauvegarde domine ce salon et que cette année on y a beaucoup parlé du bâti rural. La présence de l'AFMA à ce salon était donc particulièrement importante car il nous fallait témoigner de l'existence d'un patrimoine rural fait d'objets du quotidien, d'outils et de machines agricoles, de savoir-faire ruraux liés à l'agriculture et à la vie domestique dont personne sur ce Salon ne parlait. Parallèlement à notre présence, les Foyers Ruraux, toujours soucieux de rendre vivant ce patrimoine du quotidien des campagnes témoignaient de leurs actions en faveur de l'héritage rural.

Sur son stand décoré des affiches de nombreux musées adhérents, l'AFMA présentait l'ensemble des publications offertes par notre Service Librairie dont notre *Guide du Patrimoine Rural* qui a toujours vivement intéressé les visiteurs des Salons. Des exemplaires de différents numéros de *La Lettre de l'AFMA* ainsi que de nombreux documents présentaient les activités, les projets de notre association, voyages d'études, groupes thématiques, actions des délégués départementaux...

Notre présence à ce Salon fût l'occasion de nombreuses et passionnantes rencontres avec un public très différent de celui du salon de l'Agriculture. Ce Salon du Patrimoine Culturel est très fréquenté par de nombreux décideurs tant de l'Etat que des collectivités territoriales, par de nombreux responsables d'associations nationales ou locales et par un public très concerné.

Le lieu idéal pour que l'AFMA fasse de nombreuses rencontres, établisse de nombreux contacts, réponde à de nombreuses questions et conseille de nombreuses associations locales porteuses de projets liés à nos préoccupations.

En somme un Salon passionnant qui nous a permis de témoigner d'un patrimoine rural dont personne ne parlait, de nouer de nombreux contacts, de nous faire mieux connaître et d'exercer cette fonction de conseil dont bon nombre d'acteurs locaux ont de plus en plus besoin. Notre présence régulière à ce Salon prendrait par là tout son sens. Merci à tous ceux qui cette année ont contribué à l'animation de notre stand. L'aventure méritait d'être vécue.

Journée du Patrimoine de Pays

➤ La Journée du Patrimoine de Pays 2005

Texte communiqué par la FNASSEM

La France est riche d'un patrimoine exceptionnel. Elle compte de nombreux édifices, paysages, métiers et savoir-faire traditionnels qui contribuent à la diversité de nos territoires. Ce patrimoine de proximité est paradoxalement méconnu du grand public. C'est de ce constat

qu'est née la Journée du Patrimoine de Pays en 1998.

La Journée du Patrimoine de Pays se tient chaque troisième dimanche du mois de juin et propose de faire revivre, l'espace d'une journée, un lieu ou une tradition rurale.

Sauvegarder et promouvoir le patrimoine de pays

La Journée du Patrimoine de Pays a pour vocation de promouvoir le patrimoine rural non protégé, en donnant l'opportunité au public de découvrir des sites ou des savoir-faire au travers de thèmes annuels.

Cette journée est aussi l'occasion de mettre à l'honneur le travail et les initiatives des associations, collectivités territoriales, professionnels ou particuliers qui, tout au long de l'année, s'investissent et s'engagent afin de préserver et faire connaître le patrimoine rural.

Plus de 250 000 visiteurs se sont donné rendez-vous lors de la dernière édition de la Journée du Patrimoine de Pays autour de visites guidées, de démonstrations de savoir-faire, d'ateliers pédagogiques pour les enfants, d'expositions ou encore de dégustations de produits du terroir.

Sensibiliser le public au patrimoine de pays

La Journée du Patrimoine de Pays mobilise de nombreux acteurs du patrimoine, amateurs ou professionnels, qui rassemblent leurs connaissances et leurs compétences afin de sensibiliser le public à la nécessité de sauvegarder le patrimoine rural.

Chaque année, un thème est retenu afin de mettre en valeur les techniques et les matériaux spécifiques qui façonnent le paysage et l'identité de nos régions.

Des bâtiments, des lieux de vie ou de travail, des sites naturels ou historiques sont spécialement ouverts au public pour cette occasion. De nombreuses animations préparées par les associations, les collectivités locales, les artisans ou les particuliers permettent au public de découvrir la richesse de leur pays.

La prochaine Journée du Patrimoine de Pays aura lieu le dimanche 19 juin 2005. Le thème retenu pour cette huitième édition est « Fer, Verre : utiles et décoratifs ».

Cette manifestation sera l'occasion de promouvoir les sites patrimoniaux (notamment les églises qui possèdent des vitraux, mais également les halles, les ponts en fer, les grilles, les fenêtres), les lieux de production, notamment les forges, ainsi que l'artisanat (feronniers, graveurs sur métal, verriers, etc.).

Les savoir-faire seront à l'honneur, avec des démonstrations montrant comment le fer et le verre s'intègrent dans la construction et l'ornementation du patrimoine bâti.

Quelques pistes pour le 19 juin 2005...

Un patrimoine bâti et des savoir-faire à découvrir

Le thème concerne le patrimoine bâti (ponts, canaux, halles, serres, croix et calvaires, églises, etc.), les éléments d'ornementation du bâti, notamment les vitraux, les grilles, les rampes d'escaliers, les pare-feu, les portes, les fenêtres, l'huisserie (serrures), les toitures, les girouettes... mais également les collections archéologiques (armements, art de la table) ou encore le patrimoine agricole.

Les savoir-faire seront à l'honneur : il faut entendre par là les métiers traditionnels (maréchal-ferrant, charron-forgeron, serrurier, taillandier) et les professions se rapportant à l'artisanat d'art : ciseleur, graveur sur métal, ferronnier, décorateur sur verre, tailleur de verre, maître-verrier, souffleur de verre, etc.

Des sites ouverts exceptionnellement au public

Les visites de bourgs, de maisons, de fermes permettront de découvrir les sites et les métiers se rapportant au fer et au verre.

Le public pourra également visiter certaines entreprises ou ateliers de professionnels – les verreries, les cristalleries, les forges, les ateliers des forgerons, les maîtres-verriers... qui ouvriront leurs portes à l'occasion de la Journée de Pays.

Contact FNASSEM : Ludivine Lesoin
Secrétariat de la Journée de Pays

T : 01.41.18.50.70

Courriel : contact@associations-patrimoine.org

Contact AFMA : Gwénola Vallée

6, avenue du Mahatma Gandhi

75116 Paris

T : 01.44.17.60.63

La vie de nos Musées et Associations

Les Associations

➤ L'A.D.A.C : l'Association pour le Développement des Activités Culturelles

Par Jean-Paul Breuil

L'AFMA regroupe en son sein de nombreux passionnés, particuliers, chercheurs ou responsables de musées dont l'objectif est de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine local, régional ou national. Chacun a sa méthode pour réaliser au mieux cette mission. En zone rurale, sans possibilité de financement, l'expérience de l'Association pour le Développement des Activités culturelles (A.D.A.C) dont le siège est à Chabris (Indre) est intéressante et peut donner des idées.

En commençant à présenter des expositions sur le patrimoine local en 1990 à Sembleçay (105 habitants) le président actuel de l'A.D.A.C. et son épouse ne pensaient pas être à l'origine d'une aventure qui au bout de 15 ans va voir se concrétiser la mise en place d'un écomusée cantonal tout à fait original.

Dès le début, les expositions sur les vieux métiers ou l'école ainsi que les reconstitutions de scènes de la vie rurale (lessives à l'ancienne) avaient un point commun : faire participer les habitants par des prêts d'objets ou de documents, collectages sonores, participation au montage/démontage des expositions et accueil des visiteurs. Devant le succès de ces présentations éphémères (entre 800 et 1200 visiteurs pour 10 jours de présentation), il fut décidé de poursuivre cette action en créant un projet de développement culturel sur l'ensemble du Canton (12 communes, 6000 habitants)

Afin de trouver une assise plus importante pour ce développement, JP. Breuil a rejoint une association déjà existante, en devint le président et constitua une équipe de bénévoles attirés par le patrimoine tout en gardant les autres bénévoles de l'association tournés sur des manifestations culturelles ou artistiques.

Dans le cadre de cette structure, les expositions à thèmes : girouettes, coiffes-du blé au

pain... et le collectage ont continué, mais pour mettre en place un projet d'envergure il s'avéra rapidement que des mesures importantes devaient être prises :

- Engager un permanent compétent, si possible d'origine locale en profitant de la mise en place des emplois jeunes.
- Rencontrer les élus locaux afin qu'ils formulent leurs besoins et que l'on puisse appréhender avec eux le développement possible de ce projet dans le temps vers le tourisme et l'économie.
- Reprendre contact avec les bénévoles et collectionneurs ayant participé aux précédentes manifestations afin de les mobiliser et éventuellement de mettre en place des conventions de prêts pour les objets.

Dès cette approche de base réalisée, un projet de Développement culturel du territoire a été présenté aux élus et aux bénévoles concernés. Il a été accepté en 2001.

Le dossier développait les points suivants :

- L'objet du projet
- Le territoire concerné
- Le rôle du projet

Maillon social
Rôle pédagogique
Rôle économique
Rôle touristique
Rôle culturel

Ces propositions aussi diverses et adaptables aux différents publics visés doivent permettre à chacun de développer ses connaissances en fonction de sa sensibilité et ses intérêts.

- Le contenu

C'est l'ensemble du patrimoine rural du canton qu'il soit bâti, naturel ou culturel (artiste, écrivains, géographe, etc.) qui servira de base au projet.

- La méthodologie

- Constitution d'équipes par commune autour de l'animateur cantonal. Elles comprendront des élus et des bénévoles passionnés par leur patrimoine.
- Inventaire exhaustif du patrimoine dont le support et son exploitation ont été approuvés par le conservateur du patrimoine non classé à

la D.R.A.C. Région Centre. Ce travail consiste en des relevés sur le terrain, avec des rencontres chez les particuliers et à dépouiller les archives municipales et départementales.

- Présentation des résultats
 - Sous forme d'expositions itinérantes avec réalisation d'un ouvrage sur chaque commune. Conférences avec projections et création d'une photothèque et bibliothèque.
- **Développement touristique et économique**
- Création de sites d'animation acquis par les communes avec un financement partiel européen. L'association par convention sera responsable de leur animation.
 - Conception et animation de circuits culturels touristiques en partenariat avec les acteurs du développement touristique (offices de tourisme, hôteliers)

- Le financement

L'animateur cantonal a été engagé dans le cadre des emplois jeunes. Le complément financier au-delà de l'aide de l'état est assuré par l'association. Sur les 3 années suivantes, en cours actuellement, une convention d'objectifs signée avec la Communauté de communes a permis de poursuivre ce projet. Un autofinancement non négligeable par l'association vient en complément.

Situation actuelle

A ce jour, 2 communes ont été complètement étudiées et les ouvrages les concernant diffusés. En 2005 trois communes seront aussi terminées et cinq autres seront en cours.

En ce qui concerne les participants, nous avons en moyenne de 5 à 10 personnes par commune. La plupart deviennent adhérentes à l'association ce qui a porté le nombre de nos adhérents à 170.

Les expositions itinérantes, gratuites sur le canton mais louées en dehors, et les activités culturelles de l'association souvent liées à notre démarche sur le patrimoine nous permettent de contacter une moyenne de 5000 personnes par an.

La vente des ouvrages ressort à environ 300 à 400 exemplaires par commune traitée. Trois sites d'animation ont été acquis et sont en cours d'installation.

Conclusion

Le bilan positif de cette initiative tient à plusieurs facteurs convergents :

- Le projet a pris assise sur des résultats positifs d'actions de moindre envergure.
- Le projet bénéficie d'un environnement favorable : phénomène de société actuel en ce qui concerne le patrimoine et le retour aux racines.
- Le projet a bénéficié d'une communauté de communes ancienne qui fonctionne bien.
- La demande pour un tel projet, sans s'exprimer, était très forte, surtout pour son aspect social, fédérateur, pédagogique.
- Les habitants du canton de simples spectateurs sont devenus des partenaires et à ce jour ils expriment des besoins mais veulent être aussi des acteurs à part entière.
- Le financement reste modeste (24 000 euros/an pour les collectivités), les investissements ont concernés du bâti existant qui pourra avoir une autre destination en cas d'arrêt. ce financement a été progressif en fonction de l'avancement et actuellement la convention d'objectifs est aussi liée aux résultats.

Si cette expérience peut donner des idées à d'autres collègues j'en serai ravi. Je suis à votre disposition pour vous communiquer des renseignements complémentaires sur cette approche.

*Contact : Jean-Paul Breuil
Villa Stivali – rue du Pont
B.P 15
36210 Chabrie*

Patrimoine et pédagogie

- **Que vive le patrimoine !**
Lycée nature de la Roche sur Yon
Par Philippe Nauleau

En avant goût d'un article plus cossu promis pour une prochaine *Lettre*, voici un compte-rendu du travail réalisé par une vingtaine d'étudiants de BTS du Lycée Nature de la Roch sur Yon. Dans le cadre d'un module d'économie locale, nous leur

avons proposé de travailler sur le patrimoine technique agricole. L'objectif était de découvrir des activités de conservation et de valorisation de l'héritage paysan et d'appréhender la place de ces activités dans le développement de nos campagnes. Après avoir visité la « maison de la vie rurale » sur la commune de La Flocellière dans le Haut bocage Vendéen nous avons accueilli en classe Madame Normand-Collignon qui nous a exposé les us et coutumes dans les marais salants de Noirmoutier. Suite à ces premières rencontres nos chérubins étaient tout disposés à conduire leurs propres investigations et travailler sur des sujets de leurs choix. Ils ont alors mené des enquêtes sur quelques thèmes importants du patrimoine : La tonnellerie traditionnelle, la meunerie, les activités coutumières dans le Marais Breton vendéen, la sauvegarde des races locales et la valorisation du vieux matériel agricole.

Ces travaux ont été mis en valeur et exposés le 13 décembre dernier lors d'une petite conférence organisée au sein du Lycée Nature. Nous y avons convié une grande majorité des acteurs du patrimoine rural de la Vendée et des départements limitrophes. Un peu plus de 25 personnes ont répondu à l'appel. A en juger par la qualité des restitutions, nos ethnologues en herbe se sont approprié avec grand intérêt la thématique et, semble-t-il resteront réceptifs à la sauvegarde du vécu. Cette rencontre entre générations s'est clôturée par une intervention de Monsieur Christian Hongrois qui avec pertinence nous a guidé vers une analyse plus anthropologique des traditions et savoir-faire terriens. Il est certain que ces quelques rencontres et discussions ne suffiront pas à mesurer les enjeux et intérêts de la préservation du patrimoine technique agricole d'un territoire si riche et varié. Nous retiendrons que les jeunes générations une fois sensibilisées, s'approprient facilement l'idée de transmission et de préservation des pratiques révolues.

Recherches et études

➤ Thèse de Mouette Barboff

Présentée par François Sigaut

Soutenue le 13 octobre dernier, la thèse de Mouette Barboff sur les céréales au Portugal représente l'aboutissement de plus de vingt ans de recherches et d'observations sur quatre régions différentes de ce pays, caractérisées par autant de cultures différentes : le blé dans le Sud, le seigle dans les montagnes du Nord et Nord Est, et le maïs sur littoraux du Nord Ouest. Les pratiques culturelles antérieures à la modernisation contemporaine, des labours aux moissons et au battage, sont à chaque fois présentées en détail. Mais le Portugal a encore une autre originalité. Du fait de l'émigration de presque tous les hommes, dans certaines régions au moins, les femmes ont conservé ou pris une place essentielle dans des tâches qui sont, ailleurs, réservées aux hommes. C'est ainsi que le Portugal est un des derniers pays d'Europe où, dans certains villages, les femmes ont continué à faire le pain jusqu'à nos jours. Or cette situation a été générale dans toute l'Europe pendant très longtemps. Avant le XIXe siècle, et même le début du XXe, il n'y avait de boulangers que dans les villes. Dans les campagnes, on faisait son pain chez soi, et on le faisait cuire, soit chez soi (pour les plus aisés), soit chez un voisin, soit au four banal ou communal - travaux qui étaient, pour la plupart, l'affaire des femmes de la maisonnée. Dans nombre de villages de France (ce serait à vérifier, région par région), on n'a connu le boulanger qu'après la guerre de 1914-1918...

Mouette Barboff est arrivée à temps pour rendre compte de cette réalité plus que millénaire, avant qu'elle ne disparaisse. Disparaîtra-t-elle tout à fait, d'ailleurs ? Ce n'est pas certain. Pourquoi en effet ne resterait-il pas ici ou là un village d'irréductibles (au féminin) bien décidées à ne pas s'en laisser conter ? C'est un dur travail de faire le pain, mais on y trouve aussi du plaisir...

LE PAIN DES FEMMES

« O PÃO LEGÍTIMO »

Par Mouette Barboff

Le rôle de la femme étant souvent occulté dans les sociétés rurales traditionnelles, et par les chercheurs eux-mêmes, nous avons tenté de souligner son importance au plan familial, social et économique.

Le titre polysémique de cette étude «Le pain des femmes», doit être interprété au sens propre comme au figuré.

Le thème général de la thèse traite du rôle des femmes dans quatre communautés agropastorales portugaises, concernant notamment la culture des céréales et la confection d'un aliment de première nécessité : le pain.

La recherche a été effectuée dans trois régions (Alentejo, Beira Alta, Alto-Minho), régions qui correspondent au découpage géographique élaboré par Orlando Ribeiro: *Portugal mediterrâneo* au Sud, *Portugal transmontano* au Centre-Ouest, *Portugal atlântico* au Nord-Est.

Le champ de recherche est basé sur plusieurs critères : culture d'une céréale prédominante (blé, seigle, maïs); maintien des techniques agricoles traditionnelles; confection domestique du pain (pain de blé, pain de seigle, pain de méteil, pain de maïs).

Notre enquête sur le blé a été réalisée en Alentejo, et plus précisément dans une coopérative agricole située près de Santiago do Cacém pour la partie consacrée au pain de blé. Celle sur le seigle et le pain de seigle s'est effectuée à Sabugueiro (Beira Alta), (1050m d'alt.), village réputé pour être le plus haut du Portugal. Celle sur le seigle et le pain de méteil à Castro Laboreiro (Alto Minho), (936m), région limitrophe du Barroso (Trás-os-Montes), et de la Galice espagnole. Enfin, celle consacrée au maïs et au pain de maïs, à Soajo (Alto Minho), (300m).

Chaque communauté présente une certaine homogénéité en raison de son statut économique, de l'isolement, de l'altitude, ou de l'absence d'industrie.

L'organisation spatiale de ces communautés révèle une grande diversité des milieux

écologiques basés sur la complémentarité des cultures et de l'élevage.

Les transhumances hivernales et estivales participent à l'agriculture de plaine et de montagne, tout en favorisant les échanges de produits. Le déplacement des troupeaux concilie deux objectifs majeurs, alimenter les bêtes et fumer les terres.

Pour cultiver la terre, labourer, semer, moissonner, battre, les paysans utilisent des instruments aratoires et possèdent des bêtes de traction et de trait. L'étude comporte la description des instruments et des processus techniques:

Labours à bras (houe) ou avec un instrument attelé (araire, charrue). Semences (à la volée, avec semoir). Travaux intermédiaires (sarclage, binage, irrigation). Moissons (à la faucille). Battages (fouage, dépiquage, battage au fléau, chaubage, battage au bâton, égrenage manuel). Travaux de l'aire (traitement de la paille et des grains).

Il en est de même pour les phases de la panification concernant la mouture (moulins hydrauliques, moulins électriques); le pétrissage et le façonnage (ustensiles du pain); la cuisson (four communautaire, banal ou individuel, et ustensiles du four).

L'entraide villageoise et la réciprocité des services est chose courante dans les exploitations domestiques, notamment lors des travaux collectifs, aspect que nous abordons également.

La répartition sexuelle des tâches se note encore lors des travaux agricoles et au cours de la panification, mais la participation des hommes devient rare.

Quel que soit le statut social des cultivatrices, femmes d'émigrants (Castro laboreiro et Soajo); femmes de bergers; femmes boulangères; ouvrières dans le textile (Sabugueiro); ouvrières agricoles (Alentejo), on assiste à la féminisation de l'agriculture.

La confection du pain est presque exclusivement le domaine des femmes. La transmission du savoir-faire se fait de mère à fille, de génération en génération. La chauffe du four communautaire et la cuisson des pains sont désormais assumées par les femmes.

Le pain, aliment de première nécessité, accompagne tous les repas familiaux et collectifs (dans les champs, sur l'aire, au four). La

consommation de pain domestique se maintient avec toutefois des changements au plan quantitatif et qualitatif, et en dépit de l'achat de plus en plus fréquent de pain, notamment pour le petit déjeuner.

La culture des céréales et la confection du pain sont jalonnées de rites propitiatoires et de coutumes censées stimuler la croissance des céréales, de la pâte et des pains. La pâte, matière vivante, est une source de représentations exprimées à travers la gestuelle, le langage vernaculaire, et sur plusieurs niveaux de lecture.

La dernière partie est une lecture transversale des cycles dans leur globalité, et sous l'angle symbolique du culte de fécondité des céréales et du pain.

Au cours de nos enquêtes (de 1982 à 1992) nous avons privilégié le travail de terrain, et donc multiplié les séjours sur place. Hormis la culture traditionnelle du blé, toutes les descriptions sont le résultat d'observations prises sur le vif.

La thèse comprend cinq parties, divisées en chapitres :

1. Le blé et le pain de blé en Alentejo.
2. Le seigle et le pain de seigle à Sabugueiro
3. Le seigle et le pain de méteil à Castro Laboreiro
4. Le maïs et le pain de maïs à Soajo
5. Le culte de fécondité des céréales et du pain

Nous accordons beaucoup d'importance à la photographie et celles qui nous présentent dans ce travail ont été sélectionnées parmi des centaines.

Certaines ont fait l'objet d'une première exposition intitulée « *Terra Mãe Terra Pão* » réalisée au Portugal en 1995/96, et d'une seconde exposition « *Pain et Fécondité au Portugal* » présentée à la Maison des Sciences de l'Homme en 1998.

En attendant la publication de ce travail, un CD ROM est en cours de réalisation.

RÉSUMÉ DU CONTENU DE LA THÈSE

1. Thèmes étudiés

Il s'agit du rôle des femmes dans quatre communautés villageoises agro-pastorales portugaises, notamment pour la culture domestique des céréales et la confection d'un aliment de première nécessité: le pain. Le cycle agricole des trois céréales (blé, seigle, maïs) et la

panification des quatre pains (blé, seigle, méteil, maïs), sont abordés sous différents angles et font l'objet d'une analyse comparative.

Etude des écosystèmes

Organisation agro-pastorale. Complémentarité de l'élevage et des cultures céréalières.

Cycle des céréales :

Description des processus techniques traditionnels et des instruments aratoires.

Labours à bras (houe) ou avec instruments attelés (araire, charrue); travaux intermédiaires (sarclage; irrigation); moissons à la faucille; battages (fouillage, dépiquage, battage au fléau, chaubage, battage au bâton, égrenage manuel); travaux de l'aire (traitement de la paille et des grains).

Cycle du pain :

Description des processus de mouture des grains (moulins à eau).

Description des techniques de panification et des ustensiles (pétrissage, façonnage).

Des modes de cuisson (fours).

Organisation sociale des communautés observées. Solidarité et réciprocité. Répartition sexuelle des tâches. Statut des femmes: responsabilité des femmes d'émigrés ou des femmes de bergers dans une économie domestique; engagement et responsabilité des femmes salariées au sein d'une coopérative agricole.

Consommation du pain

Habitudes alimentaires (maintien, évolution, changements)

Aspects symboliques

Description des pratiques rituelles et des représentations liées aux céréales et au pain.

Rites propitiatoires effectués tout au long du cycle. Représentations basées sur la gestuelle et le langage vernaculaire.

2. L'époque concernée

Contemporaine, principalement de 1982 à 1992.

L'étude est essentiellement basée sur un travail de terrain. Elle a nécessité de nombreux séjours sur place à plusieurs époques de l'année afin d'assister aux différentes phases agricoles céréalières.

La multiplication des séjours a permis de déceler des variantes dans la confection du pain, d'une saison à l'autre, d'une année à l'autre. Et, d'une

manière générale, d'observer l'évolution des pratiques sur l'ensemble de la période concernée.

3. Localisation des communautés

La recherche a été effectuée dans trois régions du Portugal, choisies en fonction des critères précédemment évoqués: (culture d'une céréale prédominante: blé, seigle, maïs; maintien des processus techniques traditionnels; confection domestique du pain).

- Le Haut-Minho (Nord-Ouest),
(Castro Laboreiro et Soajo)

- La Beira Alta (Centre-Est),
(Sabugueiro)

- L'Alentejo (Sud), (coopérative agricole près de Santiago de Cacém)

Langue pratiquée: le portugais, avec des variantes dialectales locales.

Le rapport de proximité établi avec chacune des populations étudiées (séjours chez l'habitant), a grandement facilité le déroulement de l'enquête et enrichi le sujet.

Les enquêtes sont accompagnées d'un support iconographique important (croquis, dessins, tirages diapos, photos en noir et blanc).

Composition du jury :

- Paul Henri STAHL, (Directeur de thèse)
Directeur de recherches à l'EHESS
- Marie-Rose SIMONI-AUREMBOU, (pré-rapporteur)
- Directeur de recherches émérite de l'Institut de linguiste français
- Georges RAVIS-GIORDANI, (pré-rapporteur)
- Professeur émérite de l'Université de Provence
- Nicole BELMONT, Directeur de recherches à l'EHESS
- José MUCHNIK, Directeur de recherches à l'INRA
- François SIGAUT, Directeur de recherches à l'EHESS

Contact :

Mouette Barboff
Maison des Sciences de l'Homme
EHESS/CNAM
54, bd Raspail
75006 Paris
Mouette.barboff@wanadoo.fr

➤ **Le petit Nicolas, un chemin vers la nostalgie ou vers l'avenir ?**

Par Evelyne Wander

Courcerault, c'est un beau village du Perche où il faut aller. On ne le traverse que si on a quelque chose à y faire. Nicolas, le collectionneur dont nous parlons aujourd'hui a grandi dans cet endroit. Un joli fond de vallée dont il connaît tous les chemins et tous les passages de gibier.

Nicolas aime la campagne et prépare actuellement un bac professionnel d'horticulture.

Il entretient un verger, s'occupe de son cheval, de son jeune chien et quand il lui reste du temps il veille à la collection que son grand-père Robert Jeannot lui a légué.

Un article de journal de 1992 lance le chiffre de 200 outils, ce qui paraît en deçà de la vérité.

Robert Jeannot a commencé à collectionner en 1990 lors de sa retraite de fermier. Il avait pris cette exploitation en 1963 qui était composée de 4 hectares de forêt et de 50 hectares de terres agricoles. Il possédait un troupeau de vaches laitières et comme la majorité de ses voisins, a évolué vers un troupeau de vaches allaitantes après l'instauration des quotas laitiers.

Il a constitué sa collection à partir de son propre matériel d'exploitant agricole. C'était une occupation qui a été aussi l'occasion de voyages.

Il avait une idée, celle de créer un musée. Il a ouvert sa collection au public et sans beaucoup de publicité, il a néanmoins reçu des visiteurs dans ses bâtiments agricoles transformés en salle d'exposition.

C'était une fierté pour monsieur Jeannot qui passait tous ses hivers à préparer la collection. Il procédait lui-même à des restaurations de menuiserie ou charronnage, il repeignait et vernissait les objets qu'il jugeait non présentables. Près de lui, un petit bonhomme passait toutes ses fins d'après-midi et tous ses mercredis à observer : il s'appelle Nicolas et doit aujourd'hui assumer cet héritage.

La collection se compose d'engins, d'outils agricoles à main et de matériel artisanal. Des objets domestiques s'intercalent, ainsi que quelques curiosités industrielles, telle une machine à écrire du début de XX^e siècle. Les visiteurs, les amis, les brocantes ont contribué à accumuler des objets dans les écuries. Ce qui n'a

pas été collecté dans le Perche vient des départements limitrophes : Sarthe et Mayenne.

Une planteuse à pommes de terre, une herse demoiselle, une boîte à asperges, un moteur CEM (type LG 2, 500 volts) sont entre autres ce que l'on peut découvrir dans cet ensemble aujourd'hui à la charge de ce petit Nicolas devenu grand.

Il restait beaucoup de choses à transmettre et son grand-père n'a pas eu le temps de faire ce travail. Le jeune collectionneur par héritage doit donc prendre un parti face à cette collection qu'il aime mais qui représente une charge inhabituelle pour un jeune adulte.

Quelle direction prendre, faut-il opérer des tris, comment recevoir du public, comment financer les matériaux nécessaires à l'entretien, faut-il créer une association ?

Autant de questions que nous avons évoquées lors de nos rencontres sans pour autant avoir de réponses car l'examen du baccalauréat est une échéance très proche. Cela demande de fréquents déplacements à Angers où Nicolas poursuit sa formation en Contrat de Qualification.

Nous allons bien sûr suivre avec intérêt l'évolution de cette histoire singulière de la passation d'un patrimoine qui marque le chemin d'une jeune vie. Cette collection sera-t-elle le poids du passé ou la piste d'envol vers l'avenir ? Il reste à Nicolas à faire la part des choses.

La collection particulière est toujours une tranche de vie, chaque strate est la marque d'une lutte pour la vie, contre l'oubli, contre l'ennui, pour affirmer son identité paysanne, pour défier le temps qui passe.

Chaque professionnel qui découvre ces collections est toujours pris entre l'admiration pour la patience, la passion qui ont présidé à tout cela, et l'étonnement devant le destin de ces objets accumulés où l'entourage joue un rôle essentiel. L'ensemble devient un héritage, un patrimoine qui laisse une marque profonde dans la vie des familles entre devoir et culpabilité pour ceux qui choisissent de ne pas assumer cet héritage.

Souvent le musée est le lieu du moyen terme. Il nous est confié alors une mission de gardien de la mémoire familiale. Nous ne parlons ici que de collections à caractère rural ayant une valeur marchande faible et une valeur symbolique élevée.

Le rôle de l'AFMA dans ce cas est sans doute de lancer un dialogue avec les ayant droit afin de trouver des solutions locales qui ne passent en premier lieu ni par le musée ni par le brocanteur. Le travail en réseau pour ces petits ensembles patrimoniaux est une solution viable pour tout le monde. L'entraide entre

collectionneurs, entre acteurs locaux qui ont eu des liens avec ces collections (visite, dons) ouvre une réelle dimension patrimoniale, échappant à la logique du marché de la brocante, au traitement administratif de l'établissement muséal.

On peut difficilement vendre un deuil ou le confier à un tiers.

La « vide grenier mania » qui anime encore la campagne française prend le tournant d'une économie parallèle de l'occasion. Elle a eu pour effet dans ses premières ardeurs de vider la mémoire matérielle des campagnes et de blanchir l'« or du laboureur ». Les lois du marché sont entrées jusqu'au cœur des familles, dans l'intimité des recoins pour niveler et brasser les objets domestiques et de travail. La photo de mariage dans son cadre, la carte d'alimentation, le biberon à veau, la charrue brabant tout s'entasse sur le trottoir, comme un passé trop lourd qu'on ne saurait jeter et qu'on juge raisonnable de valoriser. Quelle différence avec l'abandon dans la marnière, si ce n'est un gain ?

Les traditionnelles ventes à la criée de fin d'exploitation qui sont encore pratiquées dans le Perche et, autre exemple, en Mayenne, s'arrêtaient aux meubles surnuméraires, au cheptel, au hangar, au gros matériel pour entamer une nouvelle vie celle du retraité. La mémoire, l'histoire familiale, restait de l'ordre du sacré, de l'intime et n'allait pas se fondre dans le fleuve de la vie matérielle.

Au patrimoine de l'intime se substituent des notions plus larges de l'idée de patrimoine qui s'ouvre ainsi à la collectivité, voire englobe la planète. Le développement durable, l'attention des mouvements et organisations agricoles à l'environnement sont aujourd'hui des discours répandus qui dépassent le cadre de l'enfermement bocager sur sa propre trame familiale.

Face à ces tendances le choix de Nicolas Lesueur sera celui d'un petit-fils, d'un citoyen attaché à son territoire, d'un acteur rural qui peut voir là une source de diversité. La démarche de son grand-père lors de la constitution de sa collection a transformé des objets du passé professionnel en objets personnels. Il a pris le parti de conserver la mémoire paysanne, dans une relation de proximité avec sa propre vie, comme une représentation des valeurs de la campagne percheronne de son temps : peu de loisirs, un choix d'épargne constant, une vie concentrée sur la famille, le village. Comment Nicolas appréhendera-t-il ces représentations à l'heure du tout information et du marché triomphant ?

Si vous souhaitez encourager Nicolas Lesueur dans cette expérience ou visiter la collection vous pouvez le contacter :

02 33 83 91 32

06 18 58 12 73

La Tonnelière

61340 Courcerault

➤ **Musées et collectionneurs**

Par Germain Dalin

Les musées et collectionneurs sont des éléments importants de la vie du territoire rural qui n'ont pas toujours conscience de leur rôle et de leur influence car souvent mal connus et mal utilisés. Nos membres ont-ils conscience d'être faiseurs d'opinions ?

En effet les visiteurs écoutent et dialoguent. Pour eux ils sont une référence et ce qu'ils disent a une valeur pédagogique.

Nous avons la responsabilité de savoir que ce que nous disons et affirmons peut influencer les idées ou les jugements de nos visiteurs, aussi nous paraît-il intéressant d'être bien au courant des problèmes de l'agriculture.

Le bureau réfléchit à des informations sur des problèmes d'actualité correspondant à des questions posées pour le grand public.

Nous espérons à partir de là amorcer un réel dialogue et répondre à vos souhaits. Qu'en pensez-vous ?

Par exemple que représente la coopération agricole ?

67 milliards d'euros de chiffre d'affaire pour 2002

3.500 entreprises industrielles et commerciales

13.300 CUMA (Coopérations d'Utilisation de Matériel Agricole)

150.000 salariés permanents

Sur 409.000 exploitants agricoles à temps plein, 9 sur 10 adhèrent à une coopération.

L'industrie agro-alimentaire avec 134 milliards d'euros de chiffre d'affaire et 420.000 salariés est le 1^{er} secteur industriel français, donc producteur de richesse et non à charge de l'état.

L'AFMA visite

➤ Muséum expressions

Salon Professionnel du cadeau culturel et des objets de musées.

Il se tient depuis 10 ans, début février, au Palais des Congrès de Paris. Nous avons rendu compte d'un précédent dans un numéro de *La Lettre*.

C'est le salon du produit dérivé et tout s'y côtoie du beau à l'horrible, mais tout tend à l'utilisation des « boutiques » tels Les Amis de Flavigny.

Le prix des stands est élevé et malgré cela 159 exposants y participent avec près de la moitié d'étrangers.

C'est, au dire de personnes rencontrées sur leur stand, essentiellement un lieu de rencontre (la RMN, La Fondation Française des Sociétés d'Amis de Musée...). Un cycle de conférences axé sur l'exploitation du visiteur complète le jugement.

Pour ceux que cela intéresse nous pouvons fournir un dossier sur demande au siège de l'AFMA

Contact : Gwénola Vallée - 6, avenue du
Mahatma Gandhi - 75116 Paris
T : 01.44.17.60.63

International

Par Cozette Griffin-Kremer

Présentation de l'AFMA auprès de partenaires en Allemagne, Belgique, Slovénie, Grande Bretagne et Irlande.

Le réseau Society for Folk Life Studies a reçu six membres de l'AFMA lors de leur réunion de 2004. Les membres de la SFLS sont aussi membres de la Museum Association.

Une rencontre avec Madame Wilson de la SFLS a eu lieu en octobre 2003. Le rapport Shorland-Ball sur les stratégies d'avenir des musées d'agriculture et du patrimoine est sorti ainsi qu'un nouveau rapport Wilson et Viner (niveau national, niveau réseau musées du sud-ouest de l'Angleterre).

Une réunion de quelques homologues britanniques et belges et de membres de l'AFMA est envisagée

pour présenter la situation des musées d'agriculture et du patrimoine rural dans les trois pays sur le modèle de la première réunion autour de Madame Wilson. De même une réunion pourrait se faire autour de Madame Wilson sur le thème de la conservation des machines agricoles.

Agenda

➤ Forum des acteurs du patrimoine rural

SOURCE vous donne rendez-vous les 9, 10 et 11 mars 2005 à Clermont-Ferrand pour le 2^{ème} Forum des acteurs du patrimoine rural, sur le thème « Construire le développement durable »

Le patrimoine rural est une richesse qu'il est important d'entretenir, d'enrichir et de faire vivre. Identifier sa valeur culturelle et économique, assurer sa sauvegarde, l'utiliser comme outil de développement, le transmettre aux futures générations étaient les axes forts du travail du 1^{er} Forum des acteurs du patrimoine rural en janvier 2002 à Clermont-Ferrand.

Ce premier rendez-vous, de dimension nationale, a permis d'établir un dialogue entre les participants et de mesurer l'ampleur du réseau (720 personnes présentes)

En proposant un 2^{ème} Forum des acteurs du patrimoine rural, SOURCE entend poursuivre son travail de mise en valeur en resserrant le champ de réflexion et en apportant des outils, des méthodes et des propositions pour un développement durable.

3 jours pour échanger, découvrir, inventer

Placé sous le signe de l'échange, de la consultation des acteurs et de la capitalisation d'expériences, le 2^{ème} forum des acteurs du patrimoine rural alternera ateliers méthodologiques, visites sur le terrain et présentation d'experts en assemblées.

L'objectif de ces trois jours est de vous faire bénéficier des apports de personnes d'horizons divers (élus, socioprofessionnels, acteurs

associatifs, chercheurs, universitaires) présenter et analyser différents types de démarches, de faire dialoguer au travers d'échanges d'expériences et d'exemples concrets, de consulter des acteurs du patrimoine rural sur les enjeux, les freins et les atouts pour un patrimoine rural, appui au développement durable.

Pour plus de renseignements rendez-vous sur le site de Source : www.source.asso.fr

Enita
BP 35
63370 Lempdes
T : 04.73.98.13.16
F : 04.73.98.13.68

➤ **Colloque international**
« Les meulières. Recherche, protection et valorisation d'un patrimoine industriel européen (Antiquité-XXI^e s.) »

Grenoble - Jeudi 22 au dimanche 25 septembre 2005 - Maison des Sciences de l'Homme

Depuis la préhistoire jusqu'aux périodes les plus récentes, les meules de moulins ont joué un rôle fondamental dans le processus de fabrication de la farine et partant dans l'élaboration de l'aliment principal des populations européennes. Les propriétés des pierres utilisées influaient à la fois sur la quantité et la qualité des farines obtenues. Aussi, au cours des millénaires passés, les Européens ont-ils procédé à une sélection de plus en plus rigoureuse des roches destinées aux moulins. Leur quête les a amenés à ouvrir des carrières spécifiques - les meulières - tantôt aériennes, tantôt souterraines, et à mettre sur pied des circuits de commercialisation à l'échelle du continent voire de la planète entière pour les entreprises les plus performantes. Après une impulsion venue d'Europe du Nord, ces meulières font l'objet d'un intérêt scientifique et patrimonial accru. En France mais aussi en Suède, en Slovénie, au Luxembourg, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis et bien sûr en Allemagne et en Grande-Bretagne, chercheurs et institutions explorent ce sujet encore largement en friche et réfléchissent à la mise en valeur des vestiges souvent spectaculaires que cette industrie a laissés.

A l'interface de plusieurs disciplines (archéologie, histoire, ethnologie, géologie, muséographie, etc.), le colloque sera centré sur trois thèmes : les meulières antiques et médiévales ; les meulières souterraines ; la protection et la mise en valeur des carrières de meules. Au-delà des échanges scientifiques, le colloque espère susciter, dans un cadre évidemment international, une prise de conscience et favoriser l'aménagement d'un patrimoine remarquable et de nature à participer au développement durable des régions dans lesquelles il se trouve.

Le programme est disponible au secrétariat de l'AFMA

➤ **Exposition : « La pierre apprivoisée »**

(Février 2005 - Juin 2006)

En Provence, la pierre est le matériau de construction par excellence. Cette « pétrophilie » des provençaux s'exprime à travers l'art de bâtir en pierre sèche. Aujourd'hui, la pierre sèche est encore un des éléments les plus marquants du paysage provençal. Elle est aussi l'un des principaux attraits d'un tourisme culturel en plein développement.

Dans quatre salles du Musée des Arts et Traditions populaires de Draguignan, l'exposition « La pierre apprivoisée » propose un parcours-découverte de la pierre sèche dans le Var, particulièrement les terrasses de culture (murs de *restanques*), les cabanes et les *aiguiers*, mais également des choses plus méconnues telles que les *apiés* (murs à abeilles), les fours (à poix, à chaux, à plâtre), les garennes à lapins, etc. Le patrimoine varois en pierre sèche est riche, mais il est très méconnu.

Maquettes, reconstitutions de cabanes, photographies, films, animations audio-visuelles et sites Internet nous entraînent sur les traces des bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui. Cette exposition présente également le travail d'une association de passionnés (l'Association de Sauvegarde du Patrimoine en pierre sèche du Var - Les Arcs) qui se sont donnés pour mission de retrouver et de sauvegarder ce précieux patrimoine, souvent abandonné à la ronce et voué à l'oubli. Par ailleurs, l'exposition montre aussi les applications contemporaines de cette

techniques de bâti, afin que l'on comprenne que la pierre sèche n'est pas seulement un patrimoine en péril témoignant d'un monde perdu, mais qu'elle a un avenir prometteur.

Guillaume Lebaudy
Attaché de conservation au
Musée des ATP de Moyenne-Provence
15 rue Joseph Roumanille
83300 - Draguignan
Tél. et fax : 04 94 50 76 21
(standard : 04 94 47 05 72)

➤ Les parfums du COMPA *Par Georges Carantino*

Le COMPA, Conservatoire de l'Agriculture de Chartres est bien connu de nos adhérents. Ce musée, l'un des premiers membres de l'AFMA, est un haut lieu de l'histoire du machinisme agricole. Installé dans une ancienne rotonde de locomotives, ce lieu incontournable recèle de très belles collections de tracteurs, charrues, batteuses, moissonneuses et moissonneuses-batteuses...

Ce musée, propriété du Conseil Général d'Eure et Loir, ne se contente pas d'illustrer l'histoire d'une agriculture tournée principalement vers la grande culture, c'est aussi un lieu dynamique où l'on sait créer l'événement autour de tous les sujets qui nous concernent. Nombre d'expositions qu'il a présentées ont fait date, sur l'alimentation, les outils horticoles, les moulins, le cheval, les animaux d'élevage...

Peu savent que Chartres se trouve au cœur de la « Cosmétique Valley », la première région française de la filière parfums et cosmétiques avec plus de 100 entreprises, bien plus importantes que celle de Grasse à laquelle on pense spontanément.

Le COMPA se devait donc de s'intéresser aux parfums. C'est chose faite, et jusqu'en décembre 2005, avec l'exposition « Parfums... le pouvoir des odeurs ». Il a su s'entourer pour la réaliser de compétences multiples, celles de botanistes, anthropologue, neuro-physiologiste, parfumeur-créateur, biochimiste de l'olfaction et de la dégustation, conservateur de l'Osmathèque...

Cela donne une très belle exposition à la scénographie interactive qui se déploie sur plusieurs espaces-thèmes : du silence olfactif à la révolution des odeurs, les matières premières odorantes, la maquette olfactive, les techniques

d'extraction et d'analyse, les civilisations de parfum, les nouveaux pouvoirs des odeurs... on y rencontre des plantes à parfum, des matériels anciens et très modernes pour l'extraction des principes odorants, une grande maquette du nez pour comprendre le système olfactif depuis la narine jusqu'à l'hypothalamus, l'évocation de l'univers parfumé de chaque époque grâce à des environnements sensoriels où sont diffusés des parfums anciens refabriqués pour l'occasion, une collection de flacons..., un atelier où l'on apprend à extraire le parfum de l'orange, un autre atelier consacré à la rose, la fleur la plus utilisée en parfumerie, où l'on découvre la complexité de son parfum fait de près de 400 molécules odorantes. Tout un programme d'animations et de conférences accompagne cette exposition rare.

Nous sommes bien là en présence d'une exposition de filière qui part d'une matière première, de sa culture, de sa récolte, passe par la conception d'un produit, sa fabrication vive sous l'angle scientifique, technique et historique, pour déboucher sur sa consommation prise dans sa dimension culturelle, économique... Un schéma bien connu de nos musées d'agriculture qui traitent souvent de filières de production et de consommation.

Nombre de musées parlent de ce thème. On pense naturellement au superbe musée national de la parfumerie de Grasse qui va de la serre de plantes à parfums aux flacons en passant par tout un matériel d'extraction, de distillation, de rectification, par le laboratoire où le « nez » conçoit face à l'orgue à parfums. Mais il existe aussi bon nombre de petits musées liés à la culture des plantes à parfum et à leur distillation, ou liés, comme musées d'entreprise, à un fabricant de parfums... Un thème passionnant sur lequel l'AFMA devrait se pencher. Merci au COMPA de nous donner l'occasion de l'évoquer. Nul doute que ceux qui ont du nez iront à Chartres en sentir les parfums.

*COMPA : Conservatoire de l'Agriculture
Pont de Mainvilliers
28000 Chartres
T : 02.37.84.15.00
www.lecompa.com*

**Région : ALSACE
Département : Bas Rhin**

❖ **Organisme** : Galerie Heitz, Palais Rohan
*Broder sans compter, l'art de la broderie en
Alsace du 16e au 20e siècle.*

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets
L'exposition thématique proposée par le musée
Alsacien de Strasbourg sera l'occasion de faire
découvrir l'art de la broderie du 16e au 20e siècle
à travers 200 pièces provenant des fonds de
plusieurs musées strasbourgeois.

Du 26/11/2004 **au** 07/03/2005

Horaires : 10h à 18h tous les jours sauf mardi,
nocturne jusqu'à 21h le vendredi, jusqu'au 17
décembre.

Adresse : Palais Rohan 2, place du Château
CP : 67000

Ville : STRASBOURG

Téléphone : 03 88 52 50 00

Région : AUVERGNE

Departement : Allier

❖ **Organisme**:Musée des Musiques Populaires
*Compléments d'objets, 10 ans d'acquisitions au
musée des musiques populaires.*

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets
Le musée des musiques populaires fête ses 10
années d'une politique d'acquisition élargie à
l'ensemble des instruments et documents sonores
ou iconographiques et plus seulement aux
répertoires Centre France. Dix années au cours
desquelles les collections se sont enrichies de
cornemuses, guitares électriques, claviers,
batteries, systèmes d'amplification, etc mais aussi
d'environnements musicaux accompagnant le
collectage d'objets, tel le local de répétition du
groupe punk "crocoodyl" ou les studios
d'enregistrement " campus". Ce sont également 10
années d'expositions temporaires marquantes qui
sont retracées...

Du 15/10/2004 **au** 31/08/2005

Horaires : De 14h à 18h,tous les jours sauf le
mardi.

Adresse : Château des Ducs de Bourbon
CP : 03100

Ville : MONTLUÇON

Téléphone : 04 70 08 73 51

Fax : 04 70 08 73 69

Région : BASSE NORMANDIE

Departement : Orne

❖ **Organisme** : Ecomusée du Perche
*Gestes funéraires en Basse Normandie de la
préhistoire au XXème siècle*

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets.

C'est l'occasion de mettre en valeur les mégalithes
du Perche et un patrimoine plus proche.

Du 02/05/2005 **au** 30/06/2005

Horaires : Tous les jours sauf le mardi. En été de
14h à 18h30, en hiver de 14h à 18h.

Adresse : Prieuré de Sainte-Gauburge
CP : 61130

Ville : SAINT-CYR LA ROSIERE

Téléphone : 02 33 73 48 06

Fax : 02 33 73 18 94

Departement : Manche

❖ **Organisme** : Musée Maritime de l'Ile
Tatihou

*Vivre la mer, de l'image à l'objet, collections du
musée de Tatihou.*

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Le musée maritime de Tatihou vous propose cette
saison de redécouvrir l'histoire et l'ethnologie
maritimes locales à travers les oeuvres collectées
depuis 15 ans.

Du 05/02/2005 **au** 30/09/2005

Horaires : Du 1er avril au 30 septembre, tous les
jours de 10h à 18h. A compter du 03/10 au 30/03,
ouvert l'après-midi les week-end et vacances
scolaires.

Adresse : Ile Tatihou

CP : 50550

Ville : SAINT-VAAST LA HOUGUE

Téléphone : 02 33 23 19 92

Fax : 02 33 23 90 70

Departement : Morbihan

❖ **Organisme** : Ecomusée de Saint-Déjan
Lucien Pouëdras : La mémoire des champs.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Lucien Pouëdras conte son enfance dans le
Morbihan des années 1950 à l'aide de son pinceau.
Souvenirs colorés et sensibles des travaux et des
habitants de son village.

Du 01/04/2005 **au** 30/09/2005

Horaires : Tous les jours de 14h à 17h30. En
juillet et en août de 10h à 19h.

Adresse : 3, Hent Ti Glas

CP : 56400

Ville : BRECH

Téléphone : 02 97 57 66 00

Fax : 02 97 57 52 26

Departement : Finistère

Organisme : Muséc de la Crèche

Première maison et maison originelle (titre provisoire).

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets
Le château de Kerjean propose pour le printemps 2005 une exposition consacrée à la Première maison et à la Maison originelle. Il s'agira, en premier lieu, d'évoquer la Première maison avec les plus anciens habitats humains connus, pour, dans un second temps, aborder la Maison originelle au travers des symboles et des mythes qui la constituent.

Du 01/04/2005 au 31/10/2005

Horaires : En avril et en mai tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi. Du 1er au 13 juin et du 13 au 30 septembre, tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi. Autres journées de juin et septembre, tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi. En juillet et août tous les jours de 10h à 19h. En octobre, tous les jours de 14h à 17h sauf le mardi.

Adresse : Château de Kerjean

CP : 29440

Ville : SAINT-VOUGAY

Téléphone : 02 98 69 93 69

Fax : 02 98 29 50 17

Département : Finistère

Organisme: Association pour l'animation du Château de Kerjean

Région : CHAMPAGNE ARDENNE

Département : Haute Marne

L'Asie selon Melle Jacquinot.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Outres les fameuses crèches napolitaines et les tableaux, Melle Jacquinot (1891-1976), habitante de Chaumont, collectionnait aussi l'art et l'artisanat asiatiques. Ces collections exotiques, jamais sorties des réserves, seront présentées au public dans toute leur variété : de l'assiette en porcelaine au Bouddha ancien en bois doré, du mobilier d'Indochine aux laques du Japon. Tout un monde peuplé de papillons multicolores et de dragons dorés. Une invitation au voyage.

Du 02/02/2005 au 30/04/2005

Horaires : De 14h à 18h (de 14h30 à 18h30) sauf les mardis.

Adresse : Esplanade de la Basilique

CP : 52000

Ville : CHAUMONT

Téléphone : 03 25 03 01 99

Fax : 03 25 01 26 37

Région : FRANCHE COMTE

Département : Jura

❖ **Organisme:** Musée du Jouet

Trésors de lumière (mystère des ombres).

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Entre ombres et lumières, théâtres-jouets, ombres chinoises, anamorphoses et lanternes magiques transportent petits et grands dans le monde merveilleux du rêve, de l'illusion et de la fantasmagorie. Jouer avec la lumière est un art prisé depuis l'Antiquité. Des premiers bijoux brillant de tous leurs feu en passant par les étonnants objets lumineux de la Rome antique, les merveilles de lumière de l'art gothique, le génie de Léonard de Vinci, les invraisemblables inventions et jouets optiques des XVIII^e et XIX^e siècles, phénakistiscope, praxinoscope, zootrope, kaléidoscope, lampadophore, fantasmagorie, lanterne magique jusqu'au cinéma et aux hologrammes.

Du 01/10/2004 au 30/04/2005

Horaires : Tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h. Fermé le samedi matin, le dimanche matin et les matins des jours fériés. Ouverture tous les jours de 10h à 18h30 en juillet et août.

Adresse : 5, rue du Murgin

CP : 39260

Ville : MOIRANS EN MONTAGNE

Téléphone : 03 84 42 38 64

Fax : 03 84 42 38 97

Région : HAUTE NORMANDIE

Département : Seine Maritime

❖ **Organisme:** Musée du Prieuré

Le masque (dans le cadre de la Fête de la Scie)

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Il cache l'identité, protège du mauvais sort, provoque le rire ou la peur, s'affuble de couleurs chatoyantes, objet de séduction évoquant le mystère, le masque ne se cache plus et s'expose à la vue de tous à l'occasion de "la fête de la Scie.

Du 18/03/2005 au 17/04/2005

Horaires : Les mercredis, samedis et dimanches de 15h à 18h.

Adresse : 50, rue de la République

CP : 76700

Ville : HARFLEUR

Téléphone : 02 35 45 40 62

Fax : 02 35 13 30 19

Région : ILE DE FRANCE

Département : Essonne

❖ **Organisme:** Musée Municipal Robert Dubois-Corneau

Les messagères...

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Au 19^e siècle, les services postaux se développent et les cartes postales deviennent un moyen de communication populaire. Nombreuses et variées, elles s'emparent de tous les thèmes et véhiculent les fêtes et les événements de la vie quotidienne. Reproduites et diffusées à des milliers d'exemplaires, ces messagères d'amour et d'amitié connaissent un succès foudroyant entre 1900 et 1914. Les éditeurs rivaliseront d'ingéniosité et d'audace, proposant toute une panoplie de clichés réalisés en studio, ou bien encore des cartes illustrées par des artistes de toutes nationalités.

Du 14/01/2005 au 21/07/2005

Adresse : 16, rue du Réveillon

CP : 91800

Ville : BRUNOY

Téléphone : 01 60 46 33 60

Fax : 01 60 47 29 20

Departement : Seine et Marne

❖ **Organisme:** Espace Saint-Jean

Un Ciel, un Monde, Vent d'Est, Vent d'Ouest.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Art du combat en Inde ou en Corée, ballet amoureux en Thaïlande, tradition populaire en Chine... De tout temps et partout dans le monde, le cerf-volant a captivé l'homme qui l'a utilisé à des fins culturelles, scientifiques, militaires ou simplement de loisir. Contribuant sans nul doute à l'avènement de la grande ère de l'aviation, ce jouet d'enfant est aujourd'hui dans l'air du temps et retrouve sa valeur originelle tout en profitant des acquis technologiques. La civilisation du bambou cohabite avec celle du carbone. Des dizaines de cerfs-volants et photos emplissent l'Espace Saint-Jean pour un voyage dans le ciel du monde et planer au gré des vents.

Du 09/02/2005 au 30/04/2005

Adresse : 26, place Saint-Jean

CP : 77000

Ville : MELUN

Téléphone : 01 64 52 10 95

Fax : 01 64 09 11 46

Departement : Paris

❖ **Organisme :** Bibliothèque Forney

Trésors de ferveur. Reliquaires domestiques à papiers roulés des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

A partir du XVII^e siècle, les religieuses cloîtrées ont utilisé du papier pour décorer les reliquaires

qu'elles fabriquaient en s'inspirant des réalisations des enlumineurs, des ferronniers et surtout des orfèvres. Le papier, utilisé en bandes d'épaisseurs et de largeurs variables, colorées ou non, dorées sur tranche, est plié, plissé, frisotté, roulotté, tortillonné pour former des motifs et des éléments séparés. Regroupés et assemblés, ils sont ensuite installés, posés sur un fond de tissu ou de papier pour orner l'ensemble du reliquaire qui est mis sous verre, et encadré le plus souvent de bois doré. Objets longtemps ignorés, ces trésors suscitent un intérêt de plus en plus vif, tant par leurs qualités artistiques que par leur importance dans l'art décoratif.

Du 24/01/2005 au 16/04/2005

Horaires : Du mardi au samedi de 13h30 à 20h.

Fermé le 26 mars.

Adresse : Hôtel de Sens 1, rue du Figuier

CP : 75004

Ville : PARIS

Téléphone : 01 42 78 14 60

Fax : 01 42 78 22 59

Departement : Paris

❖ **Organisme:** Institut du Monde Arabe

Le ciel dans un tapis.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

L'art du tapis est l'un des plus représentatifs et des plus fascinants du monde musulman. L'Institut du monde d'arabe réunit ainsi à l'occasion de l'exposition « Le Ciel dans un tapis » 56 pièces exceptionnelles datant de l'âge classique (XV^e au XVIII^e siècle), principalement tissées en Égypte mamelouke, en Turquie ottomane ou en Perse safavide. L'exposition réunit notamment des pièces exceptionnelles du Metropolitan Museum of Art de New York et du Museum für Islamische Kunst de Berlin, ainsi que les plus belles pièces de la Fondation Calouste Goulbenkian de Lisbonne où elle sera présentée à partir du printemps 2005.

Du 07/12/2004 au 31/03/2005

Horaires : Du mardi au dimanche de 10h à 19h.

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Adresse : 1, rue des Fossés Saint-Bernard

CP : 75005

Ville : PARIS

Téléphone : 01 40 51 38 38

Departement : Seine et Marne

❖ **Organisme: Musée des Pays de Seine et Marne**

Quoi de neuf au pays du jouet ?

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Basé sur les recherches de Gilles Brougères, sociologue du jouet, cette exposition décrit le nouveau régime du jouet. A quoi tient le succès planétaire d'un jouet. Pourquoi achète-t-on un jouet? Grâce à des technologies nouvelles de productions, l'électronique, les médias, le joet est le signe de la nouvelle place prise par l'enfant au sein de notre société.

Du 28/11/2004 au 28/08/2005

Horaires : Septembre et juin: du lundi au vendredi de 10 h à 12h et de 14h à 18h (19h en mai et juin), Dimanche et jours fériés : de 14h à 18h (19h en mai et juin). Fermé du 24 décembre au 1er janvier et 1er mai.

Adresse : 17, avenue de la Ferté sous Jouarre
CP : 77750

Ville : SAINT-CYR SUR MORIN

Téléphone : 01 60 24 46 00

Fax : 01 60 24 46 14

Région : LANGUEDOC ROUSSILLON

Departement : Hérault

Organisme: Musée de l'étang de Thau

Joutes Langdociennes. Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Dans cette exposition, Jean-Louis Delorme peintre plasticien frontignanais présente un grand nombre de pavois, tableaux, santons intimement liés à la culture des joutes langdociennes.

Du 05/06/2004 au 01/04/2005

Horaires : Tous les jours de 10h à 12h et de 14h30 à 19h. En septembre et en octobre de 14h à 18h. De novembre à février de 14h à 17h.

Adresse : Quai du Port de Pêche

CP : 34140

Ville : BOUZIGUES

Téléphone : 04 67 78 33 57

Fax : 04 67 78 32 10

Région : MIDI PYRENEES

Departement : Haute-Garonne

Organisme : Ensemble Conventuel des Jacobins de Toulouse

Inde, bijoux en or des collections du musée Barbier-Mueller.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Du 26/11/2004 au 29/03/2005

Horaires : De 10h à 19h.

Prochaine date : 07/12/2004

Adresse : Eglise des Jacobins 69, rue Pargaminières

CP : 31000

Ville : TOULOUSE

Téléphone : 05 61 22 21 92

Fax : 05 61 22 22 09

Région : PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

Departement : Alpes de Haute-Provence

❖ **Organisme: Musée départemental ethnologique**

Elie-Marcel Gaillard, ethnographe et collectionneur.

Thème : Arts & trad. pop, ethno, jouets

Présentation de la collection d'outils agricoles réunie par E.M. Gaillard depuis les années soixante, reflet des activités paysannes en Haute Provence.

Du 10/07/2004 au 30/04/2005

Horaires : Tous les jours du 01/05 au 30/09 de 10h à 13h et de 14h à 19h. Ouvert les week-ends, les jours fériés et les congés scolaires tout au long de l'année. Octobre de 14h à 18h. Fermé en janvier.

Adresse : Prieuré de Salagon

CP : 04300

Ville : MANE

Téléphone : 04 92 75 70 50

Fax : 04 92 75 70 58

Bibliographie

➤ **A lire...**

Par Germain Dalin

Le Petit Barbiquet de Lucien Adrien

Ecrité simplement, avec son cœur et un peu de naïveté cette vie de berger est attachante. Est-ce une image de la France profonde d'hier et d'aujourd'hui ou simplement l'histoire d'un homme de métier, de foi et de conviction ?

C'est en tout cas un témoignage intéressant.

Issu d'une famille rurale modeste le petit Barbiquet, orphelin à 9 ans, ne pouvant continuer des études dont il était capable se loue à 14 ans.

On suit son parcours, y compris son passage à l'oral de berger à Rambouillet.

Le chant et la poésie lui permettent d'extérioriser sa personnalité et d'œuvrer en couple.

Pour ceux qui aiment le témoignage, pour ceux qui ont la nostalgie d'une époque, de la vie rurale, pour ceux qui croient en l'homme et son avenir ce livre leur procurera de l'émotion.

➤ **A lire...**

Par Claude Royer

Vient de paraître :

-Anne-Marie Guénin, *Machinisme et bricolages*, Paris : INRA, Maison des Sciences de l'Homme, 2003, XVI-386 p., 23x15 cm (ISBN : 2-7380-1090-3), 35 euros.

L'enquête de terrain et l'analyse ethnographique mettent en lumière les capacités d'innovation des agriculteurs. Ceux-ci, en effet, n'ont cessé d'inventer des améliorations de leur matériel ou de l'utilisation de celui-ci pour améliorer la rentabilité de leur travail.

-Perrine Mane, *La vie dans les campagnes au Moyen Age*, éd. La Martinière, 2004, 256 p., ill., 32x26 cm (ISBN : 2-7324-3091-9), 45 euros.

Les travaux agraires au fil des saisons, décrits à partir d'une analyse rigoureuse des calendriers enluminés.

(Un compte-rendu détaillé de l'ouvrage sera présenté dans la prochaine *Lettre de l'AFMA*).

-Samuel Leturcq, *La vie rurale en France au Moyen-Age : Xème-XVème siècle*, Paris : Armand Colin, 2004, 180 p., 21x15 cm (ISBN : 2-200-26521-2), 16 euros.

Activités, calendrier des travaux, techniques agraires, exploitation du terroir, organisation de la société paysanne, etc...

-Marie-Sylvie Coquillaud, Vincent Daniel, Mylène Thou, *Créer une ferme pédagogique : de l'idée à la réalisation*, éd. Educagri, 2004, 253 p., ill. (ISBN : 2-84444-304-4), 24 euros.

(educagri éditions, 26 Bd Docteur Petitjean, BP 87999, 21079 Dijon cedex)

Coédité avec la Bergerie nationale, cet ouvrage présente une méthodologie pour créer une ferme pédagogique. Il s'adresse aussi bien aux agriculteurs souhaitant se diversifier qu'aux éducateurs, en offrant une connaissance, surtout

pratique, sur les contraintes, les ressources nécessaires, la réglementation, les organismes à contacter, etc.

-Claude Guintard et Christine Mazzoli-Guintard (dir.), *Elevage d'hier, élevage d'aujourd'hui : mélanges d'éthnozootechnie offerts à Bernard Denis*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2004, 445 p., ill., bibl., 24x16 cm (ISBN : 2-7535-0017-7), 29 euros.

Textes en hommage à un membre de l'AFMA... Contributions sur la zootechnie dans l'histoire, l'évolution du concept de race animale, les interrogations contemporaines en liaison avec les notions de développement durable, de biodiversité, etc.

-Chantal Blanc-Pamard, Jean-Pierre Deffontaines, Sylvie Lardon et al., *Agro-tribulations*, Paris : INRA, 2004, 204 p., ill., cartes, 24x16 cm (ISBN : 2-7380-1175-6), 15 euros.

L'ouvrage propose de nombreux articles, en l'honneur de P.L. Osty, concernant l'agriculture, l'agronomie, le paysage, les rapports entre agriculture et protection de l'environnement...

-Christian Lassure, Dominique Repérant, *Cabanes en pierre sèche de France*, Aix-en-Provence : Edisud, 2004, 247 p., ill. en noir et en couleurs, 26x19 cm (ISBN : 2-7449-0449-X), 30 euros.

Etude et description des caractéristiques de ces cabanes construites et utilisées, naguère encore parfois, par les vigneron, les bergers et autres acteurs du monde agro-pastoral.

(Un compte-rendu détaillé de l'ouvrage sera présenté dans la prochaine *Lettre de l'AFMA*).

-André Chastel, Jean-Pierre Babelon, *La notion de patrimoine*, nouvelle édition, Paris : L. Levi, 2004, 176 p., 19x12 cm (ISBN : 2-86746-376-9), 14 euros.

Reprise du texte publié en 1980 dans *La Revue de l'Art* et devenu une référence.

-Pierre Collombert pour les photographies), Jean-Pierre Coffe (pour le texte), *Paysans, nos racines*, Romagnat (Puy-de-Dôme) : éd. De Borée, 2004, 304 p., ill. noir et blanc et couleurs, 38x30 cm (ISBN : 2-84494-246-6), 45 euros.

Trente années de prises de vues photographiques ont permis à P. Collombert d'enregistrer les mutations et les bouleversements qu'a connus l'agriculture française depuis 1945.

-Gérard Boutet, *Les forestiers*, Romagnat (Puy de Dôme) : édit. De Borée, 2004, 304 p., 18x11 cm (« Terre de poche ») (ISBN : 2-84494-243-1), 7 euros.

Témoignages des derniers forestiers sur la forêt et sur leurs métiers.

-Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme ; comité de veille écologique, *L'impasse alimentaire ? : agriculture, santé, environnement*, Paris : Fayard, 2004, 236 p., 22x14 cm (ISBN : 2-213-62084-9), 16 euros.

Après une analyse de la surexploitation par l'homme de son écosystème, ce livre propose des solutions pour un développement durable et contrôlé qui intègre les techniques de culture traditionnelles.

-Giuseppe Tavanti, *Mémoire sur l'olivier*, Nîmes : Lacour-Ollé, 2004, 88 p., 21x15 cm, 16 euros (fac-similé de l'édition de Montpellier, imp. A. Tournel, 1812).

Ce traité sur la culture de l'olivier en France, du début du XIXème siècle, présente les nombreux aspects de cette arboriculture (terre, engrais, multiplication, etc.).

-Jean Nicolas, Pascal Lemaître, *André Kertész et la Savoie*, Montmélian : Fontaine de Siloé, 2004, 176 p., 33x25 cm (ISBN : 2-84206-267-1), 30 euros.

Recueil de photographies : la Savoie des années 1920 et ses paysans montagnards vus par le grand photographe André Kertész (1894-1985).

-Jean-Luc Massot, *Maisons rurales et vie paysanne en Provence*, Arles : Actes Sud, 2004, 287 p., ill., cartes, 29x26 cm (ISBN : 2-7427-5100-9), 59 euros.

Tous les types de constructions rurales et le mode de vie des paysans en Provence, du Vème siècle à aujourd'hui.

-Michelle Jeanguyot, Martine Séguier-Guis, *L'herbier voyageur : histoire des fruits, légumes et épices du monde*, Belin, 2004, 163 p., bibl., index, 35x24 cm (ISBN : 2-9516629-7-1), 30 euros.

Origine, étymologie, histoire de l'arrivée en Europe, emplois culinaires et médicinaux de 70 fruits, légumes et épices.

-Michel Giard, *L'esprit de la brouette*, Le Coudray-Macouard (Maine-et-Loire) :

Cheminements, 2004, 160 p., 31x24 cm (ISBN : 2-84478-270-1), 32 euros.

Variations autour de cet outil et de son évolution au fil des siècles.

Les formations dans le milieu ruraux

Formations

TS+ (Technicien supérieur)

Valorisation écotouristique des patrimoines

➤ Objectifs de la formation

Assurer une spécialisation post bac + 2 à vocation internationale

Préparer votre insertion professionnelle par une immersion importante en entreprise (4 mois de stage en France, 4 mois de stage à l'étranger)

➤ Les débouchés

70 % d'insertion dans les secteurs du tourisme, patrimoine, environnement 6 mois après la fin de formation.

Ex : gestionnaire et animateur d'une réserve naturelle, agent de développement de la randonnée pédestre pour un conseil général, chargé de la valorisation du patrimoine dans un parc national, développeur culturel dans un comité régional du tourisme.

Informations : CFPPA Nature (centre de formation professionnelle et de Promotion Agricoles)

Allée des Druides – 85035 La Roche-sur-Yon Cedex

T : 02.51.09.82.92

F : 02.51.09.82.90

E. mail : la_ Roche-sur-yon.cfppa@educagri.fr

Site Internet : <http://www.lyceenature.com>

